

Analyses socio-économiques

Travailler et être pauvre

Les working poor en Suisse

Ampleur du phénomène et groupes à risque d'après l'Enquête suisse sur la population active 2003 (ESPA)



Nous tenons à remercier tout particulièrement les ménages pour leur participation et leur collaboration active lors de l'ESPA.

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Domaine: 20 Revenu et qualité de vie de la population

Diffusion: OFS, 2010 Neuchâtel, tél. 032 713 60 60, fax 032 713 60 61, e-mail: order@bfs.admin.ch

Réalisation et compléments d'information: Eric Crettaz, Section des analyses socio-économiques, OFS, tél. 032 713 62 38

Traduction: Texte original français

Graphisme et mise en page: OFS

Graphisme de couverture: Monika Sommerhalder

Numéro de commande: 567-0300

© OFS, Neuchâtel 2004

Table des matières

- Qui sont les working poor?
Qu'est-ce que l'ESPA? 4
- Combien y a-t-il de pauvres
parmi les personnes qui travaillent? 6
- Quel est le volume d'activité des working poor? 7
- Quels sont les groupes sociodémographiques
les plus menacés? 8
- Quelle est l'influence des facteurs socioprofessionnels? 10
- Evolution de 1992 à 2003 13
- L'ampleur du phénomène avec une définition relative 15
- Pour plus d'informations 16

Qui sont les working poor? Qu'est-ce que l'ESPA?

Définitions et principaux indicateurs

Working Poor

Les *working poor* sont des personnes exerçant une activité professionnelle et vivant dans un ménage pauvre. Sont considérées comme exerçant une activité professionnelle les personnes

- qui travaillent contre rémunération au moins une heure par semaine
- dont l'âge est compris entre 20 et 59 ans.

Nous restreignons la catégorie des working poor aux personnes exerçant une activité professionnelle **vivant dans un ménage dont le volume d'activité cumulé des membres du ménage est égal ou supérieur à 36 heures par semaine, soit au moins l'équivalent d'un poste à plein temps (90% ou plus)**. Cette nouvelle définition correspond donc à l'ancienne catégorie «working poor dans un ménage vivant d'une activité à temps complet». En nous penchant uniquement sur les foyers actifs à plein temps, nous voulons étudier plus spécifiquement les facteurs de pauvreté laborieuse étroitement liés au marché du travail.

Seuil(s) de pauvreté

Notre définition du seuil de pauvreté s'appuie sur les directives de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS). Le seuil de pauvreté (Besoins de base tels que nourriture, vêtements, transports, communication, énergie, etc. + loyer moyen + primes d'assurance-maladie) est de 2450 francs pour un ménage d'une personne et de 4550 francs pour un couple avec deux enfants. Est considéré comme pauvre tout ménage dont le revenu, après déduction des cotisations sociales et des impôts, est inférieur au seuil de pauvreté. Il s'agit d'une approche en terme de *minimum social d'existence*.

Dans la recherche sur la pauvreté, il n'existe pas un seuil de pauvreté unique unanimement reconnu, même si les normes de la CSIAS sont très souvent utilisées au niveau suisse. Une autre manière de mesurer la pauvreté consiste à calculer la médiane des revenus des foyers. Il s'agit de calculer un montant tel que la moitié des ména-

ges ont un revenu inférieur à ce montant et l'autre moitié un revenu supérieur. Est considéré comme pauvre tout ménage dont le revenu, après déduction des cotisations sociales et des impôts, est inférieur à 60% de la médiane. Il s'agit ici d'une approche *relative* de la pauvreté.

Dans le présent document, le seuil de référence est le seuil dérivé des normes de la CSIAS. Le seuil de pauvreté relative (60% de la médiane) sera utilisé en fin de texte.

Principaux indicateurs

Taux de working poor: proportion de travailleurs pauvres parmi les personnes qui exercent une activité professionnelle.

Taux de pauvreté: proportion de pauvres dans la population totale de 20 à 59 ans.

Part des working poor: part des working poor dans la population pauvre de 20 à 59 ans.

Enquête suisse sur la population active (ESPA)

La présente étude s'appuie sur les données de l'enquête suisse sur la population active (ESPA). L'enquête 2003 a été réalisée auprès de 57'679 personnes appartenant à la population résidente permanente; 22'196 observations de personnes actives ayant indiqué leurs revenus ont pu être utilisées pour cette étude. Les analyses chronologiques sont basées sur les données des enquêtes réalisées depuis 1992. L'ESPA 2003 contient un échantillon supplémentaire composé de personnes de nationalité étrangère (15'032 interviews), ce qui permet des analyses plus fines pour ce sous-ensemble de la population résidente.

Combien y a-t-il de pauvres parmi les personnes qui travaillent?

La nouvelle définition (cf. page précédente) que nous utilisons nous permet de mieux cerner les spécificités et les difficultés des travailleurs vivant dans des ménages ayant l'équivalent d'au moins un emploi à plein temps et qui sont tout de même pauvres. La situation de toutes les personnes pauvres, y.c. celles n'étant pas des working poor, est décrite dans l'avant-dernière section du présent document.

En 2003, il y avait en Suisse **231'000 working poor** (travailleurs pauvres) dans la population âgée de 20 à 59 ans.

Le **taux de working poor**, c'est-à-dire la proportion de pauvres parmi les personnes qui exercent une activité professionnelle, était de **7,4%**. Les working poor représentent 44% de la population pauvre âgée de 20 à 59 ans.

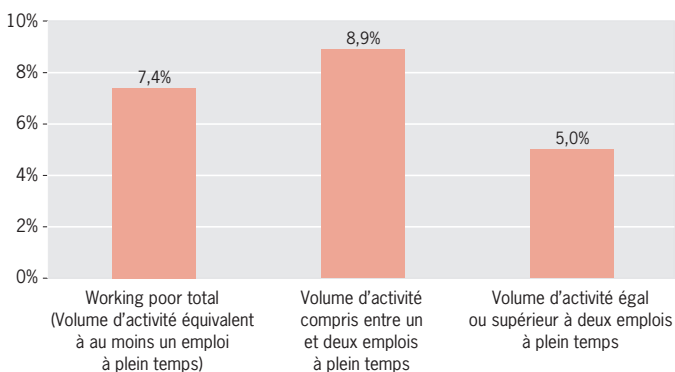
Comme la majorité des travailleurs pauvres vivent dans des ménages de plusieurs personnes, la population touchée par cette pauvreté s'étend bien au-delà des working poor proprement dits. Les 231'000 working poor dénombrés en Suisse **vivent dans 137'000 ménages** qui comptent au total 513'000 personnes (dont 233'000 enfants).

Quel est le volume d'activité des working poor?

On constate, sans surprise, que le taux de working poor diminue en raison inverse du volume d'activité: 8,9% pour les travailleurs vivant dans des ménages ayant l'équivalent d'un à deux emplois à plein temps, contre 5% pour les foyers disposant de l'équivalent de deux emplois à plein temps et plus.

Taux de working poor selon le volume d'activité des ménages 2003

G 1



Source: OFS, ESPA 2003, calculs et illustration réalisés pour la présente étude

© OFS

On constate ainsi que même les travailleurs vivant dans des foyers ayant un taux d'activité équivalent à deux emplois à plein temps ou plus ne sont pas à l'abri de la pauvreté. Plus d'un working poor sur quatre vit dans un tel ménage (26,1%).

71,9% des working poor travaillent eux-mêmes à plein temps.

Quels sont les groupes sociodémographiques les plus menacés?

Les **femmes** sont très légèrement surreprésentées parmi les working poor (7,6%).

Avoir des **enfants** augmente le **risque de pauvreté**. Les **personnes élevant seules des enfants** sont beaucoup plus menacées par la pauvreté que les personnes vivant seules (20,4% contre 2,7%). Le même phénomène s'observe pour les couples: le risque de pauvreté augmente avec le nombre d'enfants. Les **familles nombreuses** (trois enfants ou plus) sont fortement surreprésentées parmi les working poor (20,5%); ce taux est beaucoup moins élevé pour les couples avec deux enfants (10,7%) et à peine au-dessus de la moyenne pour les couples avec un enfant (8,9%). D'ailleurs les taux les plus élevés se trouvent dans la tranche d'âge des 30–49 ans, qui est celle des parents de jeunes enfants, mariés ou divorcés le plus souvent.

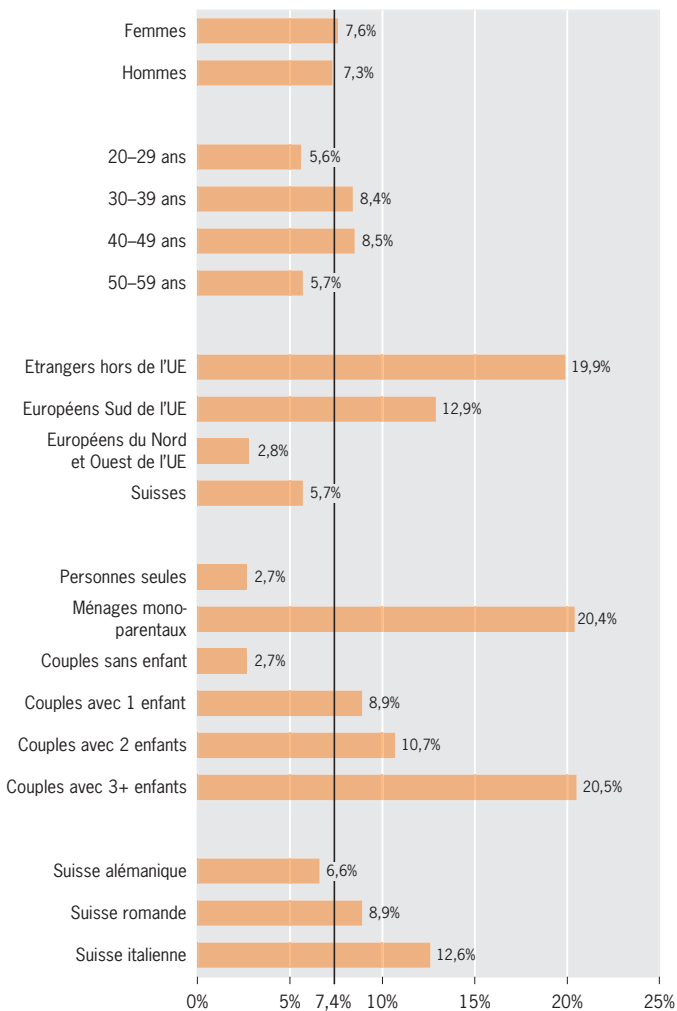
Globalement, les deux types de foyers les plus menacés sont donc les familles nombreuses (3 enfants ou plus) et les familles monoparentales.

Les personnes de **nationalité étrangère** sont fortement surreprésentées parmi les working poor (13,2% contre 5,7% pour les Suisses). Les étrangers sont beaucoup plus souvent que les Suisses dépourvus de formation postobligatoire et ils travaillent plus fréquemment dans des branches où les salaires sont bas. Toutefois, **au sein de la population étrangère existent des différences énormes**. Alors que seuls 2,8% des travailleurs originaires de pays du nord et de l'ouest de l'Union Européenne (UE15) sont touchés par la pauvreté, le taux de working poor des ressortissants de pays du Sud de l'UE s'élève à 12,9%. Ce taux atteint 19,9% pour les étrangers provenant de pays non-membres de l'UE, soit un taux trois fois et demie plus élevé que pour les Suisses.

On observe enfin une différence entre les **régions linguistiques**: le taux de working poor est supérieur à la moyenne en Suisse romande (8,9%) et très supérieur à la moyenne au Tessin (12,6%).

Taux de working poor par groupes sociodémographiques en 2003

G 2



Source: OFS, ESPA 2003, calculs et illustration réalisés pour la présente étude

© OFS

Exemple d'interprétation correcte: parmi les travailleurs, 20,5% des personnes vivant dans une famille avec 3 enfants ou plus sont des working poor.

Interprétation erronée: 20,5% des working poor vivent dans une famille avec 3 enfants ou plus.

Quelle est l'influence des facteurs socioprofessionnels?

Le risque de pauvreté varie fortement avec le **niveau de formation**. Les personnes qui ne disposent que d'une formation élémentaire sont particulièrement menacées (18,5%). Le taux de working poor n'est que de 2,3% parmi les ménages comprenant une personne active de formation universitaire.

Les working poor sont fortement surreprésentés dans certaines **branches d'activité** comme l'hôtellerie et la restauration (17,8%) et parmi les employés travaillant dans des ménages privés (32,6%).

La situation professionnelle et les conditions de travail jouent un rôle très important. La proportion de working poor est très élevée dans le groupe des **indépendants** (13,8%); parmi eux, **les indépendants sans employés** sont particulièrement touchés (18,3%). Le risque de pauvreté est également supérieur à la moyenne pour les personnes qui ont un **contrat à durée déterminée** (15,9%). Les personnes ayant **interrompu leur activité professionnelle** (le cas est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes) ou qui **travaillent depuis peu dans une entreprise** sont également plus menacées, avec un risque d'être working poor de 10,1%, respectivement 8,2%.

Tableau 1: Taux de working poor dans les groupes socioprofessionnels les plus menacés, en 2003, en %

	Taux de working poor
Formation achevée la plus élevée	
Ecole obligatoire, formation élémentaire	18,5
Stage ménager, école de commerce	11,4
Branche	
Hôtellerie et restauration	17,8
Ménages privés	32,6
Situation professionnelle	
Indépendant	13,8
Indépendant sans employés	18,3
Contrat à durée déterminée	15,9
Emploi récent	8,2
Activité interrompue	10,1
Total des personnes exerçant une activité professionnelle (20–59 ans) et vivant dans un foyer dont le volume d'activité professionnelle s'élève à au moins 36 heures par semaine	7,4

Contrat à durée déterminée: ne concerne que les salariés;

Emploi récent: employé dans l'entreprise depuis moins d'un an;

Activité interrompue: personnes ayant repris le travail depuis moins d'un an après une interruption de l'activité professionnelle.

Source: ESPA 2003, calculs réalisés pour la présente étude

Certaines formes d'**organisation du temps de travail** journalier et/ou hebdomadaire augmentent le risque de pauvreté: les working poor sont fortement concentrés parmi les personnes qui travaillent régulièrement de nuit ou le week-end: un working poor sur deux (49,8%) est dans cette situation, contre un tiers des travailleurs non pauvres (33,6%). On peut considérer que le travail de nuit, du soir ou du week-end est plus fréquent dans les branches à bas salaires, comme l'hôtellerie et la restauration.

On observe par ailleurs qu'un working poor sur dix (9,4%) a un **contrat de travail à durée déterminée**, alors que ce n'est le cas que d'un travailleur sur vingt (5,2%) dans le reste de la force de travail.

Tableau 2: Les working poor et les non working poor selon les conditions de travail en 2003, en %

	Non-WP	Working poor
Jours de travail		
Du lundi au vendredi	73,5	58,4
Seulement le week-end	0,4	0,8
Jours ouvrables et week-end	19,6	31,7
Formes mixtes	6,5	9,1
Total	100,0	100,0
Heures de travail		
Travail de jour, lu-ve	66,4	50,2
Travail de jour, y compris sa/di	12,6	20,7
Seulement le soir ou la nuit	1,7	3,7
Travail de jour et soir/nuit	10,3	14,3
Formes mixtes	8,9	11,2
Total	100,0	100,0
Type de contrat (salariés seulement)		
Contrat de durée déterminée	5,2	9,4
Contrat de durée indéterminée	94,8	90,6
Total	100,0	100,0

Source: ESPA 2003, calculs réalisés pour la présente étude

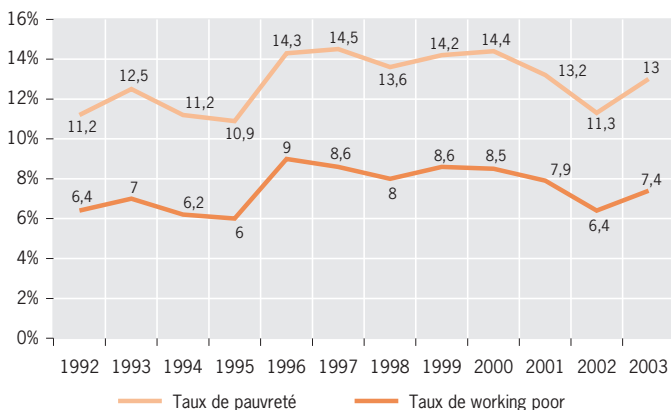
Evolution de 1992 à 2003

Le taux de working poor a augmenté au cours des années nonante. De 1992 à 1995, il était d'environ 6%, après 1996 il avoisinait 8 à 9 %. Le taux de working poor a progressé parallèlement au taux général de pauvreté dans la classe d'âge des 20 à 59 ans. **Après s'être stabilisée et avoir même diminué entre 1999 et 2002, la pauvreté, parmi les personnes qui exercent une activité professionnelle ainsi que dans l'ensemble de la population de 20 à 59 ans, semble être à nouveau en hausse.** Cette évolution est la conséquence probable d'effets conjoncturels défavorables sur le marché de l'emploi.

En 2003, la pauvreté monétaire touchait une personne sur huit environ (13%) âgée de 20 à 59 ans et environ une sur quatorze (7,4%) parmi les personnes exerçant une activité professionnelle et vivant dans un ménage dans lequel on trouve au moins l'équivalent d'un emploi à plein temps.

Evolution du taux de working poor et du taux de pauvreté de 1992 à 2003, en %

G 3



Source: OFS, ESPA 1992-2003, calculs et illustration réalisés pour la présente étude

© OFS

Taux de pauvreté: pourcentage de pauvres dans la population âgée de 20 à 59 ans;

Taux de working poor: pourcentage de pauvres parmi les personnes qui exercent une activité professionnelle et vivent dans un ménage dont le volume d'activité professionnelle s'élève à au moins 36 heures par semaine.

De 1992 à 2003, la part des working poor dans la population pauvre de 20 à 59 ans est restée relativement stable, oscillant entre environ 37 et 45%. **En 2003, plus de quatre pauvres sur dix âgés de 20 à 59 ans travaillent et vivent dans des ménages dans lesquels on trouve au moins un emploi à plein temps (ou son équivalent).**

Tableau 3: Evolution de la part des working poor dans la population pauvre, 1992–2003, en %

	Année					
	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Part des working poor	40	40	37	37	42	42

	Année					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Part des working poor	42	44	43	45	43	44

Part des working poor: pourcentage de working poor parmi les pauvres de 20 à 59 ans.

Source: ESPA 1992–2003, calculs réalisés pour la présente étude

L'ampleur du phénomène avec une définition relative

Il existe plusieurs façons de mesurer la pauvreté. Nous avons utilisé jusqu'ici un seuil de pauvreté dérivé des normes de la Conférence suisse des institutions d'action sociale. Il s'agit de normes largement acceptées et reconnues en Suisse et qui correspondent au niveau en dessous duquel une personne (ou un foyer de plusieurs personnes) a le droit de percevoir des prestations d'aide sociale.

Dans cette section, nous présentons brièvement un autre indicateur de pauvreté, qui repose sur une logique un peu différente. Il s'agit ici d'estimer si quelqu'un est pauvre relativement aux autres ménages, plus précisément par rapport au revenu médian de l'ensemble des ménages. Il est courant d'utiliser 60% du revenu médian comme seuil de pauvreté (cf. définition page 4).

Selon ce seuil de **pauvreté relative**, le **taux de working poor** atteindrait **10,9%** de la force de travail.

Cela signifie donc **qu'un travailleur sur neuf vit dans un ménage disposant au moins de l'équivalent d'un emploi à plein temps et dont le revenu est inférieur à 60% du revenu médian des foyers actifs.**

Pour plus d'informations

Publications

Les working poor en Suisse (2002). OFS, Neuchâtel, 2003, 16 pages (numéro de commande 567-0200, gratuit)

Elisa Streuli, Tobias Bauer, *Les working poor en Suisse*, info: social n°5, OFS, Neuchâtel, 2001, 50 pages (numéro de commande 300-9905, 12 francs)

Comprendre la pauvreté pour mieux la combattre, Rapports sur la pauvreté sous l'angle de la statistique, OFS, Neuchâtel, 1999, 308 pages (numéro de commande 308-9900, 20 francs)

Avez-vous des questions?

Les collaborateurs de la Section des analyses socio-économiques sont à votre disposition pour vous fournir de plus amples informations:

Tél.: 032 713 62 38

Fax: 032 713 61 88

E-mail: eric.crettaz@bfs.admin.ch

Office fédéral de la statistique

Section des analyses socio-économiques

Espace de l'Europe 10

2010 Neuchâtel

Site internet de l'OFS: <http://www.statistik.admin.ch>